



DIDASCALIES

&CO

LA compagnie Jean-Claude FALL
MANUFACTURE

Belle du Seigneur (extraits)

Albert Cohen © Editions Gallimard



©Jean-François Moulian

Mise en scène **Renaud Marie Leblanc et Jean-Claude Fall**

avec **Roxane Borgna**

collaboration à la scénographie **Gérard Didier**
décor, costume, lumières **équipe technique du Théâtre des Treize Vents**
production **La Manufacture Cie Jean-Claude Fall**
coproduction **Didascalies and Co.**

La compagnie **Didascalies and Co.** est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et aidée au fonctionnement par le Conseil Régional PACA, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.



La Manufacture est conventionnée par la DRAC Languedoc-Roussillon



Disponible en tournée

Nous contacter:

→ Cécilia Kabadanian – Didascalies and Co.
Chargée de Diffusion et de Communication
25 rue Barthélémy – 13001 Marseille
diffusion@didascaliesandco.fr
04.95.08.20.25 / 06 17 45 57 18
www.didascaliesandco.fr

→ Myriam Gerbaix - La Manufacture, Compagnie Jean-Claude Fall
Assistante administrative
2903 route de Mende - 34090 Montpellier
m.gerbaix_lamanufacture.jcf@hotmail.com
04 99 58 13 73 / 06 50 78 78 29

Conditions Techniques

8 projecteurs découpes 1000w - 613 ou 713 (en fonction de la taille de la salle)
1 jeu d'orgue 7 circuits
2 préparations
1 accès eau chaude (pour remplissage baignoire)
Gélatines : 54 rosco, 203 lee ; 249 lee ; 119 lee
Salle pendrillonnée "à l'allemande" (pendrillons noirs) + sol noir étanche
Espace requis minimum : 6m x 4m, hauteur 3m
Jauge 150 spectateurs (nous contacter en cas de nécessité)
Temps de montage : 2 services
Durée : 55 min
NB : La comédienne jouant tout le spectacle dans l'eau, il y a des projections assez importantes. Merci d'en tenir compte et d'assurer le plateau en termes de sécurité et d'étanchéité.

Tournée saison 13/14

- Du 10 au 13 décembre 2013 – Théâtre National de Nice
- Le 19 décembre 2013 – La Piscine, Dunkerque
- Du 25 au 27 mars 2014 - Le Cratère, Scène Nationale d'Alès
- Le 27 mai 2014 – Auditorium de Coulanges, Gonesse

PRÉSENTATION

Belle du Seigneur (1968) est le troisième volet d'une tétralogie : Solal (1930) et Mangeclous (1938).

Belle du Seigneur est considéré comme le chef d'œuvre d'Albert Cohen, il a reçu, l'année de sa publication, Le Grand prix du roman de l'Académie Française.

C'est le récit de la passion de Solal, juif, haut responsable à la Société des Nations, séducteur, ironique et grand prince et d'Ariane d'Auble, jeune aristocrate protestante, candide et fantasque, épouse d'Adrien Deume, petit bourgeois étriqué et ambitieux... Leur passion flamboyante va peu à peu se désagréger et condamner les amants.

« Depuis des générations, en Occident comme partout, du Cantique des Cantiques à Belle du Seigneur, le poète écrit la joie et le désespoir d'aimer.

L'amour est une passion dont un autre « sujet » est « l'objet » brûlant ! Cette passion est vitale, fondamentale.

Belle du Seigneur c'est pour moi Le grand livre d'amour.

Je partage la quête d'Ariane et de Solal qui décident de vivre leur passion absolue, de transcender le quotidien qui nous ancre dans une époque, colle une toile de fond à notre âme dont elle semble ensuite indissociable. Aimer, croire en Solal, vivre la passion, c'est délivrer son âme, échapper au temps, se trouver, rencontrer la vérité.

J'ai adoré l'envol d'Ariane qui passe du rang de minette à celui de Prouhèze, par son abandon dans sa relation mystique avec l'être aimé.

Je la trouve formidablement courageuse de livrer bataille avec son cœur d'enfant, se laisser envahir par la grande flamme, passer le cap (quitter son monde), plonger dans l'autre, accepter de tout perdre, risquer tout au nom de l'amour, abandonner sa vie même, comme un triomphe d'avoir tenté d'aimer absolument.

J'ai aimé la langue d'Albert Cohen, populaire et lyrique, le verbe que l'on ressent comme à l'origine, la profusion des langues déliées, le verbiage-babillage des tourments de l'âme livrés d'un bloc, la surqualification de chaque émotion parce qu'il n'y a jamais qu'une seule chose qui se vit mais que chaque être est un shaker de sentiments mêlés, la recherche de la vérité à travers l'expression verbale, cette fête du langage qui tente de rendre compte de notre fourmillante richesse, le kaléidoscope verbal qui nous agite, le zapping superposant de la pensée que nous opérons à chaque seconde comme le plus grand des ordinateurs, cet hommage au génie de l'esprit.

Cette parole immédiate, j'ai eu envie de la rapporter à la scène, de m'en emparer, de la posséder, de mordre le texte, de plonger dans cette matière et comme l'héroïne est souvent dans sa baignoire, de m'immerger !

Roxane Borgna

MISE EN SCENE

Nous avons envie d'un spectacle de l'intime.

Un peu à la manière de Sexe, mensonge et vidéo de Steven Soderbergh, au cinéma, nous voulions inviter le spectateur à partager les confidences d'une femme.

Notre héroïne est Ariane d'Auble, le double féminin d'Albert Cohen, La Belle du Seigneur.

S'approcher de ce monument de la littérature française, c'est osé, ça peut faire peur.

Elle est une star, une Joconde à sa façon, une madone de l'amour "cette porte d'accès à l'Absolu".

Nous voulons faire partager des moments privilégiés avec "elle", surprendre ces confidences - séances de « racontages » dans sa baignoire, capter le mouvement de sa pensée, entre soleil et ténèbres. Le spectateur et l'actrice sont très proches dans cette salle de bain-purgatoire, parfois à moins d'un mètre, ils pourraient presque se toucher.

Elle se raconte, raconte la flamboyante histoire de sa vie, l'enfance, le mari, le Seigneur, l'amour et la mort.

Elle navigue entre ces deux mondes: c'est sa "manie de solitude"; comme elle sait naviguer entre vie réelle et vie rêvée.

L'équipe artistique



©Jean-François Moulian

EXTRAITS

« ... J'adore l'eau trop chaude, attends chérie attends, on va en faire couler juste un filet pour que le bain devienne brûlant sans qu'on s'en aperçoive, quand je suis gênée il paraît que je louche un peu pendant quelques secondes mais c'est charmant, la Joconde a une tête de femme de ménage, je ne comprends pas pourquoi on fait tant de chichis pour cette bonne femme, est-ce que je vous dérange madame ? mais non pas du tout monsieur, seulement tournez-vous parce que je ne suis pas très visible en ce moment... est-ce que vous aimez les bêtes ? certainement madame, alors nous nous entendrons monsieur... »

Voulez-vous que je vous dise mon rêve ? oh oui madame cela me ferait grand plaisir madame, eh bien mon rêve serait d'avoir une grande propriété où j'aurais toutes sortes de bêtes, d'abord un bébé lion avec de grosses pattes pelotes des pattes bouloboulou que je toucherais tout le temps et quand il serait grand il ne me ferait jamais de mal, le tout c'est de les aimer, et puis j'aurais des castors dans ma propriété je leur ferais faire une rivière rien que pour eux et ils construiraient leur maison en paix, c'est triste de penser qu'ils sont en voie de disparition cela m'angoisse le soir lorsque je me couche, les femmes qui portent des fourrures de castor méritent la prison vous ne trouvez pas ? oh oui madame absolument, c'est agréable de causer avec vous nous sommes d'accord sur tout, voilà moi j'aime toutes les bêtes même celles que les gens trouvent laides...

... Les crapauds par exemple sont émouvants, le chant du crapaud la nuit lorsque tout est calme c'est une noble tristesse une solitude, lorsque j'en entends un la nuit mon cœur se serre de nostalgie, l'autre jour j'en ai ramassé un qui avait une patte écrasée pauvre chou il se traînait sur la route, je lui ai badigeonné la patte avec de la teinture d'iode, quand je la lui ai bandée avec un pansement il s'est laissé faire parce qu'il comprenait que je le soignais, son pauvre petit cœur qui battait fort et il n'a même pas ouvert les yeux tellement il était éreinté, dis-moi quelque chose crapaud, allons mon chéri fais-moi risette, il n'a pas bougé mais il a relevé sa paupière et il m'a lancé un regard si beau comme pour me dire je sais que vous êtes une amie, il va mieux dieu merci et il s'en tirera sûrement, je sens que je m'attache toujours plus à lui quand je refais son pansement, il a une si belle expression de reconnaissance, peut-être qu'il s'attachera tellement à moi qu'il ne voudra plus me quitter, maintenant un gros mot mais que je ne dis pas à haute voix, j'ai froid fais couler de l'eau chaude s'il te plaît, ça suffit merci... »



RENAUD MARIE LEBLANC – Metteur en scène, Comédien

Renaud Marie Leblanc est metteur en scène, comédien et directeur de la compagnie Didascalies and Co. Traquant l'architecture de la langue et la métrique de l'écriture, il mène un travail résolument orienté vers le texte, qui le conduit à explorer les écritures contemporaines ; mais il s'intéresse aussi depuis quelques années aux écritures classiques du répertoire, dans lesquelles il y retrouve cette même singularité et cette même intensité.

Renaud Marie Leblanc a d'abord débuté sa carrière en tant que comédien. De 1990 à 1995, il travaille entre autres avec Marcel Maréchal et Philippe Minyana. Il sera ensuite assistant à la mise en scène de Caterina Gozzi, Jean-Claude Fall et Marcel Maréchal. En 1994, il signe sa première mise en scène avec *Mélite ou les fausses lettres* de Corneille au TNM La Criée à Marseille.

Après la fondation en 1996 de Didascalies and Co. à Marseille, il travaille sur les écritures contemporaines de Thomas Bernhard (*L'ignorant et le fou*, 1996), Noëlle Renaude (*Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux, fragments*, 2000 / *Ceux qui partent à l'aventure*, 2008), Bernard Chartreux (*Dernières Nouvelles de la peste*, 2001), ou encore Albert Cohen (*Les Soliloques d'Ariane - extraits de Belle du Seigneur*), Théâtre des 13 vents CDN Roussillon, 2005) dont il assure la direction d'acteur et cosigne la mise en scène avec Jean-Claude Fall.

Il consacre la saison 2006-2007 à Lars Norén avec *Froid*, au Théâtre des Halles à Avignon et *Bobby Fisher vit à Pasadena* au TNM La Criée à Marseille. En 2010, il crée deux textes de Christophe Pellet, *Erich Von Stoheim* au Théâtre du Merlan, Scène Nationale de Marseille et *La Conférence* au Théâtre de Lenche à Marseille, pièce avec laquelle il remonte sur scène après seize années.

Après avoir mis en lumière les langues singulières d'auteurs d'aujourd'hui, Renaud-Marie Leblanc poursuit son travail sur les écritures du passé avec l'envie de ré-entendre des langues oubliées. En 2004, Eschyle lui avait ouvert la voie avec *Une Orestie*, trilogie présentée au Théâtre du Merlan Scène nationale de Marseille. Depuis 2009, il s'aventure sur les terres du classicisme français, avec Racine et Molière. Il crée d'abord *Phèdre* de Jean Racine au Théâtre des Treize Vents à Montpellier et en parallèle, *Les Racines* de Noëlle Renaude à Lieux Publics. En 2011, il met en scène *Le Malade Imaginaire* de Molière au Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence. En septembre 2012, dans le cadre du festival ActOral, il met en lecture le texte *Fratrie* de Marc-Antoine Cyr.

Également auteur, il co-signe l'adaptation de *Mourir* d'Arthur Schnitzler, avec Nicolas Lartigue en 1993, sous le titre *L'Ephémère*. Membre des Commandos d'écritures dirigés par Madeleine Laïk, il signe deux textes: *Scène d'hôpital* et « *Ich Habe genug* », *Cantate*. Il adapte le roman de Jean-Luc Payen *XCA, le Camp* en 2002 - dont sa mise en scène lui vaut le prix de la Biennale des Compagnies en Région - et *L'Orestie* d'Eschyle. Il signe également le livret de *La mort de Kikky*.

Passionné par la musique, notamment l'opéra et les musiques de films, Renaud Marie Leblanc est aussi collaborateur artistique et metteur en scène d'œuvres musicales: il a été assistant sur la création du *Comte Ory* de Rossini au Festival international d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence en 1995. Avec le Concert de l'Hostel-Dieu à Lyon, il met en scène deux opéras baroques: *Actéon* de Marc-Antoine Charpentier en 1995 et *Didon et Enée* de Purcell en 1999. Il réalise également la mise en scène d'*Offenbach's* en 1997, spectacle musical d'après Offenbach, *La Mort de Kikky* en 2005, opéra (Jamot/Leblanc) créé au Théâtre Le Sémaphore, et plus récemment, en 2010, *Zoroastre* de Rameau avec l'ensemble Baroques-Graffiti et *Le Pierrot Lunatique* d'après Schönberg avec l'ensemble Télémaque.

Renaud Marie Leblanc intervient aussi comme formateur dans différents cadres: il a assuré entre autres des stages autour des écritures contemporaines, notamment avec le collectif de comédiens La Réplique et Noëlle Renaude, des ateliers de création avec des amateurs (avec les Théâtres du Merlan, La Criée et Le Sémaphore) et des stages de formation continue (avec le rectorat d'Aix-Marseille). Intervenant dans la section Théâtre de la faculté d'Aix-en-Provence, il est aussi en charge des classes Option Théâtre au Lycée Marseilleveyre.



JEAN-CLAUDE FALL – Metteur en scène

Après avoir été pendant 8 ans directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le **Théâtre de la Bastille**. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du **Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis** où, en plus de ses propres travaux et des nombreux spectacles co-produits, il décide d'accueillir des compagnies en résidence : Stanislas Nordey, Catherine Anne, Les lucioles. De 1998 à 2009, il dirige le **Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier**. Il crée au CDN une troupe de comédiens permanents et accueille des compagnies en résidence : la compagnie Labyrinthes (Jean Marc Bourg) la compagnie Tire pas la Nappe (Marion Aubert), Adesso e Sempre (Julien Bouffier). Au Théâtre des Treize Vents, il a mis en place 2 festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines Oktobre, et le second, destiné au jeune public, Saperlipopette voilà Enfantillages ! Depuis 1974, Jean Claude Fall a mis en scène près de 70 spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation Théâtrale. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20^{ème} siècle. Il met en scène, entre autres, des œuvres de Gorki, Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdheuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce : **Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale**. Il monte le très beau **Still life** d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke dont **Par les villages** en 1988. Plus récemment, il met en scène : Jon Fosse, Felix Mitterer, Emmanuel Darley, Falk Richter. Cependant, ses auteurs « de coeur » restent : Tchekhov, Beckett, Shakespeare et Brecht.



ROXANE BORGNA – Comédienne

Après une formation au Conservatoire National de Région de Montpellier, elle fait ses débuts avec, entre autres, Anna Andréotti, Benoit Vitse, Renaud-Marie Leblanc. En 1998, après la création de *L'Opéra de 4 sous* de Brecht, mis en scène par Jean Claude Fall, elle rejoint la troupe permanente naissante du Théâtre des 13 Vents. Depuis, elle a joué notamment dans des pièces de Tchekhov, Shakespeare, Jon fosse, Brecht, Noëlle Renaude. En 2007, elle joue dans *Bobby Fischer vit à Pasadena*, en 2009, elle joue le rôle titre dans *Phèdre* de Racine, et en 2011, elle est Béline dans le *Malade imaginaire* mises en scène par Renaud Marie Leblanc.

EXTRAITS DE PRESSE

Coup de cœur Arte -Coup de cœur radio soleil- Coup de cœur LCM

« Roxane Borgna , somptueuse , imprévisible, follement drôle, Ariane de Belle du Seigneur » **Martine Silber –Le monde - 07/10/2007**

« La façon dont la comédienne Roxane Borgna et les metteurs en scène Jean-Claude Fall et Renaud-Marie Leblanc s'emparent de « Belle du seigneur » est un choc sidérant : l'actrice joue vraiment « les monologues dans la baignoire » dans une baignoire pudiquement voilée, mais mais impudiquement déchaînée, tant elle fait passer, en moins d'une heure, toutes les fureurs et les songeries du désir. Roxane Borgna sait être le feu et la cendre, la conscience et l'innocence. Les tripes et la grâce en même temps. » **Gilles Costaz – Politis – 21/07/2011**

« Dans ce contexte et cette intention, Roxane Borgna, tantôt légère et cynique, tantôt voluptueuse ou angoissée, trouve par sa finesse et la nuance de son jeu la justesse pour exprimer toutes ces dimensions contraires et la puissance des désirs qui vivent dans le carcan de la morale. » **Frédérique Marty – Rue du théâtre – 19/07/11**

« Le spectacle d'une rare intensité, donne envie de replonger dans le bain bouillonnant des mots de Cohen...Roxane Borgna relève ce défi avec un talent rare. » **Zibeline – 14/09/2011**

« L'amoureuse solaire et rayonnante, droit sortie de Belle du seigneur (1968), d'Albert Cohen, et incarnée par la lumineuse Roxane Borgna dans la mise en scène très aquatique de Jean-Claude Fall et Renaud Marie Leblanc. » **La chronique de Fabienne Pascaud -Télérama nov.2012**

« Inspirée et enchantée par Belle du Seigneur d'Albert Cohen, la comédienne Roxane Borgna dessine une Ariane au Bain magnifiquement incarnée [...]. En attendant une fin tragique insoupçonnée, la jeune femme vit, libre et épanouie, les jambes levées, la chevelure secouée en arc-en-ciel rayonnant de gouttelettes irisées, en position assise ou bien arc-boutée sur le rebord de la baignoire, ou encore gisante au fond de l'élément aquatique. L'actrice enthousiaste communique au public une force d'âme et un élan vital incontournables. » **Véronique Hotte-La Terrasse-nov.2012**

« De la candeur la plus juvénile au lyrisme le plus ardent, Roxane Borgna illumine et emporte cette partition avec brio. Tour à tour drôle, tragique, complexe, torturée, son Ariane convainc, séduit, touche... Superbement dirigée, elle dévoile un jeu à la fois physique, expressif et cérébral. Le bel ouvrage que voilà ! Ne passez pas à côté de ce joli moment. » **Fous de théâtre**

« Roxane Borgna joue Ariane intensément, elle coule avec délice dans l'eau, s'ébroue, s'étire, se tend comme un arc juchée sur les bords de la baignoire. Cruelle mais drôle lorsqu'elle raconte ses nuits sans plaisir avec Adrien, exaltée quand elle parle de Solal, de sa sexualité enfin découverte, de son désir d'absolu, mais surtout de sa soif de reconnaissance sociale qui la conduira au bout de l'enfer. Un grand moment de théâtre nous est offert. » **(Anne Delaleu - Théâtre passion)**

« Entre humour cynique, innocence puérile et réalisme impudique du récit, et pudeur de la vraie révélation, Ariane navigue dans son bain et sa mémoire. Elle se dresse, s'étire en équilibre instable, s'anéantit dans ses bulles au bord de la noyade, dans une variété de ton et de gestes qui interdisent la monotonie et l'ennui. De cette baignoire si blanche, unique objet en scène dans le halo de l'intimité, Roxane Borgna, bouleversante et admirable, fait le lieu du rire et des méandres du désir, un antre de lucidité et de plongée, de conscience et de régénération. D'anéantissement et de silence. Et elle laisse le public à bout de souffle... » **Annick Drogou - Spectacles selection**

« Prise dans ses divagations intimes alors qu'elle prend son bain : l'horreur de l'amour conjugal et son désir solaire pour Solal. La comédienne excelle à faire entendre les différentes strates du monologue intérieur, la candeur du personnage et son humour acide quand elle observe la comédie de la séduction. A la fois mutine, grotesque, sensuelle, elle incarne avec brio toutes les voix contenues dans l'écriture d'Albert Cohen ». **Sylviane Bernard-Gresh - Télérama/Sortir-nov.2012**

« L'adaptation pour la scène de quelques pages de « Belle du seigneur », avec une comédienne lumineuse et heureuse, très sensible, Roxane Borgna, mise en scène par Jean-Claude Fall et René-Marie Leblanc. Il faut la voir. » **Armelle Héliot -Le quotidien du medecin-dec.2012**

EXTRAITS VIDEO

Bande annonce Visiocene au Théâtre de la Tempête

http://youtu.be/oxF9g_iRUQs

Théâtre: au festival d'Avignon

<http://youtu.be/nbQCbcXFflg>

Pleins feux - Pour vous faire découvrir cette pièce sans trop en dévoiler !

<http://youtu.be/2lGTt7O5DM>

Interview Jean-Claude Fall et Renaud Marie Leblanc

<http://www.visioscene.com/bande-annonce/49039/Belle+du+Seigneur/type/3>